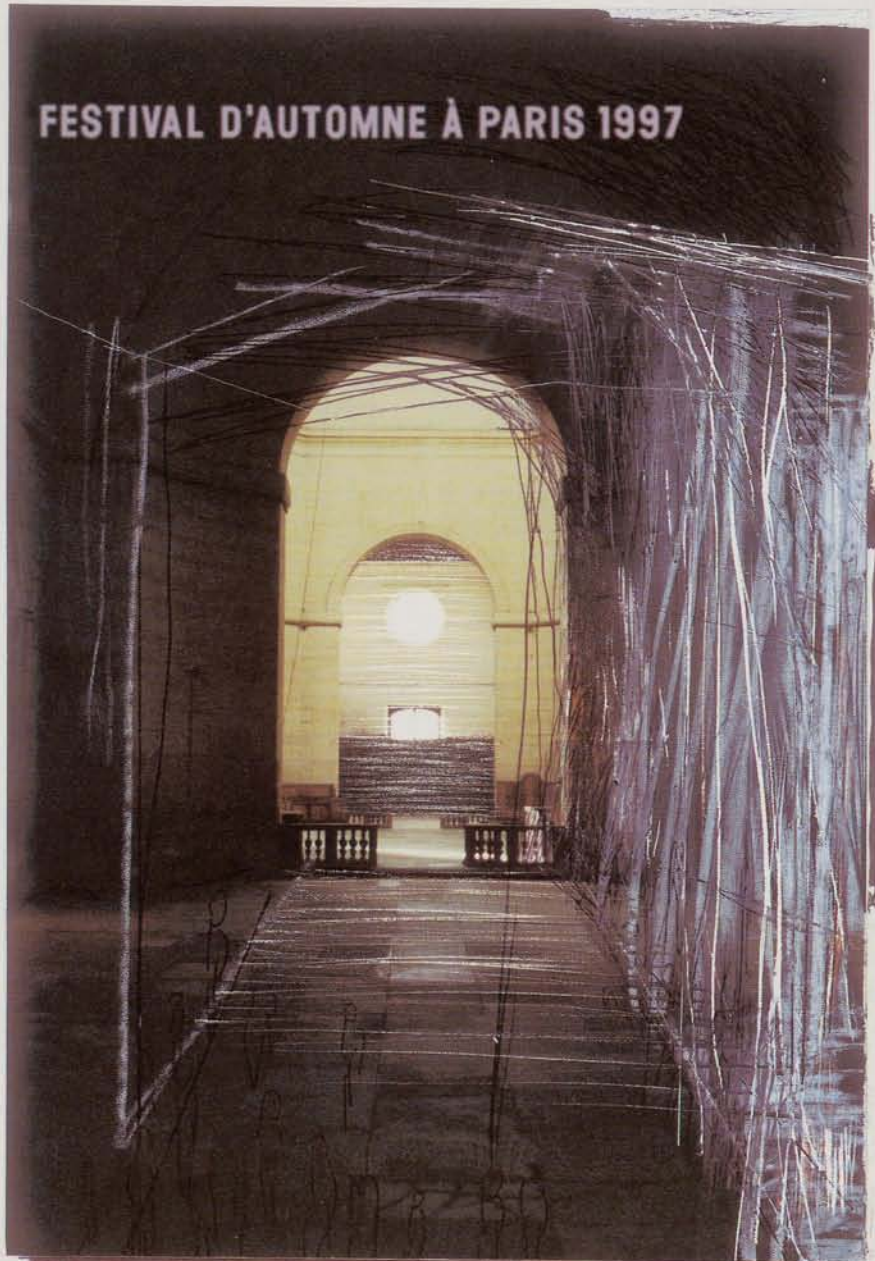


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 1997



パリ
日本文化
会館

Maison
de la culture
du Japon
à Paris

Jiuta-Mai

Du jeudi 6 au samedi 8 novembre
Maison de la Culture du Japon à Paris



JIUTA-MAI

Zangetsu
(Lune au lever du jour)
Kiku no Tsuyu (Perles de rosée sur les chrysanthèmes)
Kanawa (Couronne de fer)
Yuki (Neige)

avec
Kanzaki Hidejo, Kanzaki Seijo.

Musiciens, Nishimatsu Fuei, Ohara Seikô.

Lumières, Jean Kalman.

Coréalisation Maison de la Culture du Japon à Paris,
Festival d'Automne à Paris.

Avec l'aide du Département des Affaires Internationales-
Ministère de la Culture et de la Communication
et le soutien de The Saison Foundation,
de la Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaise
et de L.V.M.H./Moët Hennessy. Louis Vuitton.

Spectacle réalisé dans le cadre de l'Année du Japon en France.

Le Jiuta-maï

Le Jiuta-maï est une danse originaire de la région du Kansai, qui englobe les cités de Kyoto et d'Osaka. Cette danse est aussi appelée Kamigata-maï, Kamigata désignant plus précisément Kyoto, Osaka et les environs. Capitale du Japon pendant près d'un millénaire jusqu'à l'avènement de l'époque Meiji en 1868, Kyoto conserve un riche héritage culturel.

La danse est issue d'un genre pratiqué autrefois par la noblesse de cour. Les mouvements présentent plus de souplesse que ceux de la danse Shimaï du Nô ; ils incorporent certaines techniques gestuelles du Kabuki et du Bunraku. Le Jiuta-maï atteint un sommet avec le Zashiki-maï, danse d'intérieur (zashiki désignant une salle de réception dont le plancher porte les épaisses nattes tatami). De nos jours, le Jiuta-maï est également présenté sur scène, en dépit de ses origines profondément ancrées dans la tradition de la danse d'intérieur. Le Jiuta-maï est principalement exécuté par des femmes, la pratique s'étant répandue tôt chez les filles des riches marchands et les geishas de la région de Kamigata, à titre de divertissement pour les premières et d'art professionnel pour les secondes. Les femmes restent aujourd'hui les meilleurs experts et exécutants du genre.

En règle générale, une seule personne exécute la danse, sans autre décor qu'un paravent (byôbu) dressé au fond de la scène. Le maquillage et le costume restent discrets. La chorégraphie, hautement symbolique, est d'une grande sobriété. Les présentations sur scène étant de nos jours plus fréquentes, certaines caractéristiques du Jiuta-maï évoluent progressivement. La danse a gagné en popularité jusqu'à Tokyo et d'excellents spectacles sont donnés dans la capitale comme dans la région du Kansai.

Le terme Jiuta-maï est composé de trois mots japonais : Ji, dont les sens sont multiples (le sol, la terre, le lieu, la région ou, de manière plus large, simple ou sans contrainte) ; uta, la chanson ; et maï, la danse. La chanson qui accompagne le Jiuta-maï s'appelle donc le Ji-uta.

Prochain spectacle présenté par le Festival d'Automne à Paris et la Maison de la Culture du Japon à Paris :
Du 9 au 12 décembre 1997. Matsudaira Yoritsune
Genji Monogatari. Echos d'amour lointains,
mono-opéra en deux actes d'après le roman de Shikibu Murasaki, pour soprano solo et ensemble instrumental.

Couverture : affiche de Kawamata Tadashi. Imprimerie Jarach - La Ruche, Paris.
Festival d'Automne à Paris, 156 rue de Rivoli 75001 Paris Téléphone 01 53 45 17 00 Télécopie 01 53 45 17 01. <http://www.festival-automne.com>



Kanzaki Hidejo

KANZAKI Hidejo (KAWAI Sumiko)

A l'âge de sept ans, Kanzaki Hidejo commence ses études de Nihon Buyo (danse japonaise traditionnelle) à l'école Nishikawa. En 1951, elle commence ses études de danse contemporaine. Ces deux pratiques contrastées constituent la base de sa formation initiale ; elle s'intéressera plus tard à l'immobilité en mouvement du Jiuta-maï. En 1956 elle devient l'élève de Kanzaki Hide, directrice de l'école Kanzaki de Jiuta-maï, et poursuit ses études avec elle jusqu'en 1985. A partir de 1971, elle étudie également à Kyoto avec Yamamura Taka, trésor national vivant et membre de l'école de Jiuta-maï, Shinmachike Yamamura.

En 1980, elle fonde sa propre école de Jiuta-maï. Outre son travail de professeur, elle est chorégraphe d'oeuvres originales ainsi que de nouvelles versions des danses classiques et elle est également compositeur. Depuis 1962, Kanzaki Hidejo se produit régulièrement en public et participe à des festivals de danse classique à travers le Japon.

En 1985, sa danse, inspirée des vers de deux grands poètes japonais contemporains, Ooka Makoto et Tsujii Takashi, est acclamée pour son originalité. De décembre 1985 à janvier 1986, elle interprète sa propre chorégraphie pour Madame Butterfly à La Scala de Milan, (direction musicale de Lorin Maazel). En 1986, elle présente le Jiuta-maï au Festival d'Avignon et au Festival de Musique de chambre de Kuhmo en Finlande. Depuis, elle se produit dans plusieurs grandes villes européennes, dont Berlin (lors du Festival de Berlin consacré au Japon en 1993), Lyon, Paris et Londres.

KANZAKI Seijo (TSUTSUMI Asako)

Kanzaki Seijo commence ses études de danse japonaise (Nihon Buyo) à l'âge de dix ans à l'école Fujima. Pendant dix-huit ans, elle s'y consacre entièrement mais abandonne

tout au moment de son mariage. Néanmoins, sa passion pour la danse ne s'est jamais démentie. A la découverte du Jiuta-maï de Kanzaki Hidejo, elle est impressionnée par son calme infini et la profondeur de sa force d'expression, si différents des autres formes de danse japonaise. En 1980, elle devient l'élève de Hidejo et deux ans plus tard le titre de "Kanzaki Seijo" lui est attribué. Depuis, elle se produit régulièrement au festival de l'école Kanzaki et en solo. Elle accompagne Hidejo lors de ses tournées européennes (Avignon, Kuhmo, Stockholm, Berlin, Lyon, Paris et Londres).

NISHIMATSU Fuei (HASHIBA Hatsue)

shamisen (instrument à 3 cordes pincées) et voix.

A l'âge de six ans, Nishimatsu Fuei commence ses études de nagauta (musique vocale japonaise) et de shamisen. En même temps, elle étudie d'autres styles de musique japonaise. Elle est également professeur et compositeur. Présidente de sa propre association de musique japonaise, elle se produit en récital depuis 1986. En 1990, à la mort de Nishimatsu Bun'ichi, son maître jiuta, elle hérite du nom de Nishimatsu. Elle accompagne Kanzaki Hidejo à New York en 1993 pour les représentations à la "Japan Society" et participe régulièrement aux tournées.

OHARA Seikô (OHARA Naoko)

Kokyû (instrument à archet), koto (cithare japonaise à 13 cordes) et voix.

Ohara Seikô commence ses études de koto et de musique japonaise en 1965 à l'âge de quatre ans, sous la direction de Madame Kikuichi Hideko. En 1980, débutent ses études et sa maîtrise du jiuta (chant), du sangen (instrument à 3 cordes) et du kokyû avec Monsieur Tomita Seihô. En 1984, elle est diplômée de la faculté de droit de l'Université Waseda. A l'université, elle étudie la musique contemporaine pour koto. En 1988, elle achève ses



Kanzaki Seijo

études de musique japonaise et remporte le premier prix de sa classe à l'Institut de musique japonaise traditionnelle, sponsorisée par la NHK (radio et télévision japonaises). Aujourd'hui, elle se produit régulièrement en concert au Japon et à l'étranger ; ses concerts sont diffusés à la radio et à la télévision. Depuis 1993, elle participe aux tournées européennes de Hidejo.

Note : En japonais, le nom de famille précède le prénom. Tous les noms cités se conforment à cet ordre.

Le Festival d'Automne à la télévision

Plusieurs chaînes rendent compte de la programmation de la 26e édition du Festival. La Cinquième aborde les spectacles sous un angle pédagogique dans le "bloc-notes" des "Ecrans du savoir", chaque vendredi matin. La chaîne Spectacle - diffusée sur le câble et CanalSatellite numérique - consacre au Festival, chaque semaine une partie du magazine "A l'affiche spectacles vivants" (tous les jeudis à 19 heures, avec rediffusions dans la semaine). Arte, pour sa part, poursuit son partenariat avec le Festival en suivant l'actualité des spectacles et des manifestations dans le magazine "Métropolis", diffusé le samedi à 21h 45.

Le Monde

BDDP

À partir du 24 septembre,

- **aden** : le nouveau guide
- des **Arts**, des **Divertissements**
- et de la **nuit**.

Attendez
qu'il sorte
avant de
sortir !

Arts, Divertissements et Nuit

aden LE GUIDE DES ARTS, DES DIVERTISSEMENTS
ET DE LA NUIT. TOUS LES MERCREDIS AVEC LE MONDE.

FRFAR_1997 - JAPON_0-04 - PRGS